

GABRIELLI (Gianluca), MONTINO (Davide), *La scuola fascista. Istituzioni, parole d'ordine e luoghi dell'immaginario*. / Vérone, Ombre corte, 2009. — 191 p.

À cet ouvrage collectif ont collaboré douze enseignants des écoles primaires et secondaires italiennes, réunis au sein du CESP (le Centro Studi per la Scuola Pubblica de Bologne, qui veut être un espace consacré à la réflexion sur l'école et l'histoire de l'école). Sur le modèle du *Dizionario del fascismo* (éditions Einaudi), il se présente sous forme d'un répertoire d'entrées historiques et thématiques sur l'école fasciste. Si plusieurs de ces « entrées » renseignent sur les institutions et les réformes introduites par le régime, d'autres portent sur les faits mineurs et les réalités de la vie quotidienne, qui ont fortement contribué à former le contexte et l'atmosphère où ont vécu des millions d'élèves. Sont ainsi décrits, par exemple, le mobilier et les fournitures scolaires, les cahiers d'exercices et les bulletins scolaires, l'habillement des maîtres et les tabliers des élèves, les bulletins de notes et les journaux de classe, les cartes murales et les portraits du duce et du roi.

En opposition avec les thèses défendues naguère par les historiens de l'éducation (d'après lesquels l'école avait résisté à la pénétration de l'idéologie fasciste, en restant « neutre » pour l'essentiel), l'idée générale développée par les auteurs est que l'institution scolaire a été le lieu par excellence de l'endoctrinement de l'enfance et de la jeunesse. Pour le démontrer, ils se sont appuyés sur « la culture matérielle de l'école », pour rechercher les traces concrètes et visibles de l'éducation telle qu'elle était organisée sous la dictature mussolinienne. Les archives scolaires et familiales, les fonds de bibliothèques et les collections privées ont offert une documentation irremplaçable pour comprendre comment la propagande a pénétré l'enseignement en modelant les objets et en s'insinuant dans l'espace scolaire. L'analyse des pratiques didactiques démontre que les manuels et les cahiers, les compositions et les problèmes d'arithmétique, le dessin et le chant, les fêtes et les exercices de gymnastique ont tous servi de support à une communication totalitaire, envahissante et multiforme, qui avait comme but de créer le sentiment d'appartenance à la communauté fasciste. Loin de se réduire à une simple mise en scène, la pédagogie de masse déployée par le fascisme a formé, jour après jour, la mentalité collective et le comportement d'entières générations.

Une bonne bibliographie, classée et commentée par Davide Montino, présente l'historiographie, en dégageant les grandes lignes de son évolution. D'une lecture facile, ce répertoire sera utile aux professeurs d'histoire de l'enseignement secondaire en Italie.

Mariella COLIN